

L'ORGANISATION COLLABORATIVE

Un bon concept pour la réussite de l'e-commerce

● Dans une économie émergente, le lancement des services du commerce électronique globaux (e-commerce) ou mobiles (m-commerce) permettra de consolider l'interaction des commerçants avec leurs clients et surtout d'automatiser l'exécution des différentes tâches à accomplir dans une transaction commerciale.

Par Farid Farah

D'ici 2020, à l'échelon mondial, le commerce en ligne de produits de détail connaîtra une croissance à deux chiffres atteignant plus de 4 000 milliards de dollars et représentera 15 % du commerce de détail contre 8.7% en 2016, d'après une étude du cabinet eMarketer publiée le mois de septembre de l'année en cours. Les experts de eMarketer.com ont indiqué dans leur rapport que 1 900 milliards de dollars de produits seront commercialisés en ligne cette année dans le monde. En Algérie, avec l'arrivée de la 4G LTE, la croissance des utilisateurs de l'ADSL et des terminaux mobiles, l'infrastructure des réseaux des télécommunications mobiles et fixes du pays est en train de grandir vers d'autres horizons. Les opérateurs voient ainsi l'opportunité d'intégrer le e-commerce ou le m-commerce dans leur carnet d'activités. Ils pourront accroître leurs revenus en permettant à leurs abonnés d'effectuer des achats depuis leurs terminaux fixes ou mobiles. Ces opérateurs mettront ainsi leur infrastructure réseau à la disposition des entre-

prises, administrations, banques et d'autres exploitants désireux de changer le processus d'affaires du pays à travers le lancement du commerce électronique. Aujourd'hui, depuis le lancement de la 3G et avec l'avènement de la 4G, les usagers mobiles en Algérie sont devenus ultra connectés. Ils pourront alors avoir un comportement en ligne ultra consommateur en cherchant par exemple à télécharger des applications de shopping mobile qui aident à comparer les prix et effectuer des transactions, en toute sécurité depuis leur terminal. Cette tendance devra pousser beaucoup de commerçants à prendre conscience du rôle important que joue le réseau mobile dans l'émergence d'un marché électronique de biens.

Vers une réglementation moins contraignante

Considérée comme condition primordiale au lancement du e-commerce, la connectivité du pays permet aujourd'hui d'offrir à l'Algérie des milliers de boutiques numériques. Un tel acquis a exhorté les décideurs, organismes de réglementation et institutions administratives à réduire au minimum les obstacles juridiques existants en ouvrant la voie à de prochaines évolutions réglementaires du marché du commerce numérique. Outre l'opportunité qu'il apporte aux entreprises pour les aider à vendre plus facilement leurs produits et services, notamment sur les marchés étrangers, le commerce électronique est devenu l'élément moteur de l'idée d'une stratégie commerciale dans laquelle le nombre d'intermédiaires et les coûts liés aux campagnes publicitaires et circuits de distribution



Photo : DR

sont fortement réduits. De nouveaux modèles de revenus seront alors implémentés. Tous les acteurs du commerce (fabricants, producteurs ou distributeurs) sont concernés par cette nouvelle stratégie.

Aujourd'hui, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que grâce à l'informatique et aux réseaux de télécommunications, les services du commerce traditionnel ont parcouru un long chemin afin de pénétrer l'espace d'internet grâce notamment aux numérisations et mises en ligne des catalogues des produits commercialisés dans les boutiques physiques et à la «Widgétisation» des campagnes web et offres online (couponing).

Le lancement du commerce électronique devrait permettre

d'élargir l'utilisation du web dans l'acte d'achat. Si cela profite aux usagers et consommateurs, qui peuvent désormais parcourir des boutiques virtuelles, c'est également un gain pour les commerçants qui peuvent profiter de la baisse incessante des coûts d'accès aux technologies utilisées dans la réalisation des plateformes de e-commerce pour le lancement de e-boutiques. Le commerce électronique permet aux marchands d'augmenter leur interactivité avec les clients et de mieux comprendre leurs comportements d'achats à travers la collecte de données clients. Ce qui implique pour l'e-commerce d'être un soutien à l'instauration d'un dialogue

permanent entre la marque et l'acheteur. Des campagnes marketing ciblées seront ainsi mises en place afin de créer un service personnalisé pour chaque client. En matière de ressources humaines, l'impact positif du e-commerce assurera la création de nouveaux métiers spécifiques à l'internet nécessitant une formation d'un haut degré de qualification numérique et informatique, un domaine toujours à la traîne en Algérie. Le facteur de réussite du commerce électronique, c'est l'organisation collaborative à l'origine de la réussite de l'interaction des technologies web avec les activités professionnelles multidimensionnelles.

F. F.

TAGS e-Commerce, eMarketer.com, Algérie, Réglementation, Web, Réseaux, Opérateurs mobiles, Marketing, Internet, 4G

UNE VÉRITABLE INDUSTRIE

Propager des bobards sur internet rapporte gros

● S'il vous est arrivé de dénicher une fausse information sur internet ou sur Facebook en particulier, rien qu'en lisant le titre, sachez qu'en cliquant sur le lien vous avez tout de même fait gagner de l'argent à son auteur.

Par Abdelkader Zahar

Les rédacteurs de fausses informations publiées sur internet peuvent se faire plusieurs milliers de dollars de revenus mensuels grâce à AdSense, la régie publicitaire sur le web de Google. «Je peux me faire jusqu'à 10 000 dollars par mois», raconte Paul Horner, un «prolifère rédacteur de fausses nouvelles», interrogé par *The Washington Post*. Le site d'information américain *BuzzFeed* rapporte de son côté que «parmi un groupe d'adolescents macédoniens, certains se font jusqu'à 5 000 dollars par mois en misant sur l'incrédulité des internautes américains». Ces revenus proviennent de la publicité sur les sites où sont publiées ces fausses informations («fake-news» en anglais). Ce «business modèle» permet à tous ceux qui créent des sites web de se faire rémunérer en retour via des annonces publicitaires. Et quand l'information, authentique ou fausse, devient virale, les revenus versés au compte Google

AdSense sont plus importants. Selon *The Washington Post*, l'élection présidentielle de 2016 aux USA a été marquée par une «alarmante» profusion de fausses nouvelles pour «encenser ou démolir les candidats». Les deux principaux acteurs du Web, Facebook et Google, accusés de laisser faire ces pratiques, ont annoncé, selon le journal, «qu'ils allaient sévir contre les fournisseurs de fausses informations qui utilisent leurs services pour faire de l'argent publicitaire».

La filière macédonienne

BuzzFeed fait état de l'existence d'une véritable filière macédonienne dans la diffusion de fausses informations sur internet. Le moment de prédilection de cette filière c'était la période de la campagne électorale de la présidentielle aux Etats-Unis. Selon *BuzzFeed*, pas moins de 100 sites web pro-Trump ont été lancés à partir d'une seule ville située en République de Macédoine. En tout, ajoute la même source, quelque 140 sites Web consacrés à la «politique américaine» et aux noms de domaines donnant l'impression d'avoir été lancés à partir des Etats-Unis. Une centaine parmi eux ont été créés à Vélès, une ville de Macédoine. Avec des titres très accrocheurs, les fausses informations qui ont récolté le plus de clics chez les partisans de Donald Trump sont : «Des preuves que Obama est né au Kenya. Trump

avait totalement raison», «Le Pape François interdit aux catholiques de voter en faveur de Clinton», «Robert De Niro votera Trump», ou encore «Oprah Winfrey déclare à Fox News que "certains Blancs méritent la mort"». «Les raisons du lancement de ces sites sont purement financières», affirme *BuzzFeed* citant de jeunes Macédoniens à l'origine de la création de ces sites de fausses informations. «En Macédoine, l'économie est très faible et les adolescents ne sont pas autorisés à travailler, alors nous devons trouver des façons créatives pour gagner de l'argent. Je suis un musicien mais je ne peux pas me permettre des instruments de musique. Ici, en Macédoine, les revenus d'un petit site suffisent à payer beaucoup de choses», affirme un jeune de 17 ans. Mais comment des jeunes Macédoniens âgés de 16 et 17 ans peuvent-ils être aussi familiarisés avec la politique américaine au point de pouvoir fabriquer une fausse information aux apparences crédibles ? En fait, comme l'explique *BuzzFeed*, «la plupart de ces fake-news sont complètement plagiés» des sites d'extrême-droite aux Etats-Unis. «Les Macédoniens voient une histoire ailleurs, écrivent un titre sensationnel, et l'affichent rapidement sur leurs sites puis la partagent sur Facebook pour essayer de générer du trafic. Plus il y a des clics sur le lien partagé sur Facebook, plus ils gagnent de l'argent à partir d'an-

nonces sur leurs sites web», affirme le site d'information américain.

Trump, le bon filon

Les informations en relation avec Donald Trump sont celles ayant récolté le plus de clics. Ceux qui ont testé des fake-news de Bernie Sanders ou sur la gauche américaine affirment qu'il n'y a pas mieux que des contenus sur Trump sur Facebook pour générer du buzz. «Les gens en Amérique préfèrent lire des nouvelles sur Trump», a déclaré un Macédonien de 16 ans qui exploite «BVANews.com», lit-on sur *BuzzFeed*. Toujours selon *BuzzFeed*, la fausse information la plus virale concerne des propos attribués à Hillary Clinton qui aurait déclaré en 2013 : «J'aimerais voir des gens comme Donald Trump comme candidat à la présidentielle. Ils sont honnêtes et ne peuvent pas être achetés». Cette publication du site macédonien *Conservativestate.com* «a été partagée et commentée 480 000 fois sur Facebook en une semaine», affirme encore *BuzzFeed*. Le propriétaire de BVANews.com affirme atteindre 1 million de pages de vues en moyenne par mois.

A. Z.

TAGS Facebook, Fausse informations, BuzzFeed, Google, The Washington Post, Trump, Clinton, Macédoine, AdSense, Publicité